

VIOLENCES URBAINES ET ATTAQUES D'UN COMMISSARIAT À COMPIÈGNE : UNE RÉALITÉ LOIN DES CAMPAGNES DE COMMUNICATION.

Pendant la nuit du 18 au 19 juillet 2025, des épisodes de violences ont eu lieu à Compiègne : un commissariat de police a été attaqué, et un bureau de tabac cambriolé. Le Printemps Compiégnois condamne ces actes, et appelle à un sursaut : moins de communication, et plus d'action, grâce à une véritable politique de sécurité à Compiègne, sur le temps long.

Face aux actes de violence commis durant la nuit du 18 au 19 juillet, le collectif du Printemps Compiégnois tient à adresser son entier soutien aux policiers concernés par ces événements, ainsi qu'à Monsieur Kajan Thavarajah, dont le tabac a été la cible d'effractions et de vols. Nous condamnons ces violences, et pensons qu'il est plus que temps de prendre des mesures nécessaires pour que de tels agissements ne se reproduisent plus. Si la tranquillité publique est un droit pour chacun, les premiers à souffrir de l'insécurité sont nos concitoyens les plus fragiles : **la sécurité doit donc être une priorité pour lutter contre l'injustice sociale.**

Demain, nous agirons pour :

- **Repenser l'organisation des services investis pour la tranquillité publique et la sécurité** : nous porterons une politique de médiation et de prévention nouvelle, de jour comme de nuit, qui se donnera les moyens d'aller à la source des problématiques en matière d'incivilités, de violences, d'addictions et de décrochage scolaire ;
- **Réinventer l'action de la police municipale sur le terrain** : Au-delà de la vidéoprotection, il est nécessaire de redonner du souffle à notre Police municipale, en lui donnant des moyens supplémentaires, humains comme matériels. Il est nécessaire d'agir pour qu'elle devienne une police de contact, de proximité, qui pourra développer sur le long terme un lien avec la population ;
- **Rendre compte chaque année à la population de la réalité de la situation locale en matière de tranquillité publique** : les projets et avancées en matière de sécurité devront être publiés chaque année à l'occasion du conseil municipal.

Pour mettre tout cela en œuvre, il est nécessaire de cesser les mises en scène des policiers et d'élus, dans des **opérations de communication chronophages**. Il faut plutôt veiller à la mise en œuvre de projet de long terme, sans inciter la population à la délation, comme c'est le cas actuellement dans les campagnes de communication de la majorité en place.

Contacts presse :

Claire Reboisson : claire.reboisson@gmail.com
Vincent Malapert : vincentmalapert@gmail.com
printempscompiegnois@gmail.com

